

<https://ricochets.cc/Communique-Art-en-Greve-Paris-Banlieue-a-propos-de-l-appel-On-ouvre-et-du-rassemblement-du-15.html>



Communiqué Art en Grève Paris Banlieue à propos de l'appel "On ouvre !" et du rassemblement du 15 décembre place de la Bastille

Date de mise en ligne : dimanche 20 décembre 2020

- Les Articles -

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés



Nous relayons le communiqué des camarades d'Art en Grève Paris Banlieue

Communiqué Art en Grève Paris Banlieue à propos de l'appel "On ouvre !" et du rassemblement du 15 décembre place de la Bastille

Mardi 15 décembre, le « monde de la culture » s'est donné rendez-vous pour manifester dans toute la France à l'appel de quelques syndicats et d'institutions culturelles. Nous nous sommes demandé-es pourquoi nous nous sentions si mal à l'aise à l'idée de rejoindre cette mobilisation.

Rouvrir les institutions culturelles, retourner au travail exploité, est-ce seulement une perspective politique souhaitable ?

Place de la Bastille à Paris, une pancarte sur laquelle on pouvait lire « On veut mourir sur scène » représente exactement la mythologie contre laquelle Art en grève Paris-Banlieues s'est toujours battu. Cette croyance qui rend complice d'institutions qui harcèlent leurs employé-es, normalisent le travail gratuit, sous-traitent ceux qui nettoient ces lieux, effacent les corps minoritaires, perpétuent les modes de représentation et de mise en récit d'une modernité occidentale, bourgeoise blanche-cis-hétéro-patriarcale, destructrice du vivant et à bout de souffle.

Qui peut encore brandir les valeurs de l'« Art » et la « Culture » comme s'il s'agissait d'un grand front uni ?

Qui peut encore sincèrement soutenir que l'« Art » et la « Culture » sont des contre-pouvoirs efficaces contre les oppressions inter-reliées qu'il est urgent de combattre ?

À l'occasion de ce rassemblement, on pouvait battre le pavé côte-à-côte avec son-sa patron-ne harceleur-euse, son-sa curateur-riche ou son-sa chorégraphe exploiteur-euse, et la grande famille de tou-tes les oppresseur-euses de la bourgeoisie culturelle qui main dans la main réclamait que son monde de l'art «€» dont elle seule tire des privilèges «€» puisse rouvrir.

Nous pensons aujourd'hui que la culture n'est pas en danger mais au contraire que c'est le monde de la culture qui est dangereux. Derrière l'affichage de valeurs progressistes ces lieux d'« art washing » perpétuent le règne du profit, de la compétition et participent à assurer la pérennité des rapports de domination et les violences classistes, racistes, validistes, de genre et de sexe qui en découlent.

Maintenons ces lieux fermés ou occupons-les. Associons nos luttes à celles des mouvements contre les lois fascistes sur le « séparatisme » et de « sécurité globale ». À nous d'imaginer des espaces et des organisations autonomes, autogestionnaires pour renverser ce monde de l'Art autoproclamé dont nous ne voulons plus, puisque comme le soulignait une pancarte déter au milieu de cette foule, que ces lieux soient ouverts ou fermés « La seule culture qu'on nous laisse c'est celle du viol ».